

au sein d'espaces cultivés sur la carte de Ferraris (1771-1778) et sur le cadastre primitif de 1823. Aujourd'hui, le terrain fait partie du PCAD Sainte-Catherine (plan communal d'aménagement dérogatoire), périmètre urbain destiné à être réhabilité ; la zone entourant le monument serait destinée à devenir un espace vert entouré d'habitat le long de la ruelle Chantelière. Il est d'ores et déjà prévu de programmer une fouille autour du monument et des sondages d'évaluation de tous les terrains concernés.

Fin 2010, un relevé topographique et un examen rapide du monument ont été réalisés pour vérifier son authenticité et documenter le dossier de classement. Perdu dans une friche industrielle, le petit bâtiment de plan octogonal irrégulier (un carré de 2 m de côtés aux angles coupés), émerge sur une hauteur approximative de 2,50 m. Les parois verticales sont surmontées d'un chanfrein saillant puis d'une couverture pyramidale en maçonnerie, enfin, une moulure en saillie est coiffée d'une terminaison campaniforme perforée au sommet et soulignée par de fines arêtes dans le prolongement des angles de l'édifice. L'ornement qui devait y être fixé a disparu. L'édifice d'origine est homogène, en calcaire, constitué tant en élévation qu'en sous-sol de blocs de pierre de taille soigneusement agencés, très grands pour la couverture. Les traces d'outils ont été examinées aux endroits les moins érodés par le spécialiste en la matière, Frans Doperé, qui déduit que la technique de taille pourrait être contemporaine de celle qui fut utilisée pour les blocs de calcaire du socle primitif de la fontaine. D'après les mesures des ciselures périphériques, l'usage de la broche, ou pointe, au centre des pierres et du ciseau pour les parties plus finement taillées, la tourelle pourrait aussi dater de la première moitié du 15^e siècle.

La partie émergée du monument est le sommet d'une tourelle d'escalier. À l'intérieur, les blocs de la pyramide sont soutenus par une succession de linteaux de pierre constituant un plafond échelonné descendant au rythme des marches. L'escalier droit est prolongé par un palier étroit qui longe un volume souterrain profond, décalé à la gauche de la superstructure. Le réservoir de plan carré (1,30 m de côté) est partiellement rempli d'eau et couvert d'une voûte en plein cintre dans laquelle s'ouvre, contre le mur sud-ouest, un puits d'accès vertical de section carrée condamné au sommet par une plaque métallique. Il était possible, dès l'origine ou suite à un aménagement ultérieur, de puiser l'eau depuis l'extérieur, à l'ouest de la tourelle. La profondeur du réservoir est aujourd'hui d'environ 2 m par rapport au palier situé à la base de l'escalier, soit à peu près 5 m du sol extérieur actuel, cependant le fond n'a pas encore été examiné et le réservoir peut avoir été partiellement remblayé. Les ouvertures de



Tourelle construite sur le captage de la source du *bassinia*, dans le quartier Sainte-Catherine.

deux conduits horizontaux ont été repérées dans le parement nord-ouest du réservoir, superposés et distants d'environ 1,50 m. Celui du haut est bien visible lorsqu'il n'est pas immergé, il paraît contemporain de la construction du mur. Il faut vider le réservoir pour pouvoir observer le conduit inférieur.

Depuis le fond jusqu'à 80 cm sous le palier, les quatre faces du parement de calcaire du réservoir ont été doublées d'un muret de briques, soit pour consolider le mur soit pour diminuer le volume. Un chenal en pente légère, voûté de briques, a été construit sous l'escalier de la tourelle pour amener une eau de surface venue de la colline orientale, dont le débit dépend des intempéries. On peut déduire de ces aménagements que la source s'épuisait peu à peu à une époque encore indéterminée, au point que le niveau d'eau dans le réservoir n'atteignait plus le conduit d'adduction, perturbant l'alimentation de la fontaine. La pente que parcourt l'eau par gravitation pour jaillir à la partie supérieure de la fontaine est assez faible et, malgré le petit diamètre interne du tuyau (6 cm), un dénivelé de 2,70 m sur une longueur proche de 1 km ne garantit pas un fort débit lorsque le niveau baisse dans le réservoir, et s'il descend trop, la fontaine s'arrête. D'autres travaux ont modifié l'édifice : le sol a été rehaussé à l'extérieur, la porte en bois enlevée et la baie raccourcie par l'ajout d'une maçonnerie sur le